



Service de Presse

<http://www.ambafrance-am.org>



https://twitter.com/ambafr_armenie



Revue de la presse arménienne du 6 juin 2019

Les déclarations contradictoires de Nikol Pachinian et du Président de facto du Haut-Karabakh Bako Sahakian/ A la une de la presse du jour les déclarations contradictoires de Nikol Pachinian et du Président de facto du Haut-Karabakh Bako Sahakian. Interrogé sur ses allégations selon lesquelles « certaines forces représentant l'ancien système corrompu » planifient un complot contre l'Etat pour provoquer une guerre avec l'Azerbaïdjan, Nikol Pachinian a pointé du doigt les autorités de Stepanakert en les accusant d'avoir répandu de fausses déclarations sur des concessions territoriales à l'Azerbaïdjan prévues par son gouvernement. D'après Nikol Pachinian, il a eu plusieurs entretiens avec les dirigeants politico-militaires du Haut-Karabakh et de l'Arménie et il a présenté sa vision de la résolution du conflit tout en demandant leur avis. Selon le Premier ministre, il a eu l'accord des parties sur sa vision, mais « des personnes assises à cette table » ont par la suite propagé des informations que « Pachinian vend des territoires ». Nikol Pachinian a également affirmé que, contrairement à son gouvernement, l'ancien gouvernement arménien n'avait jamais présenté les détails des négociations avec l'Azerbaïdjan aux dirigeants du Haut-Karabakh. Ces déclarations ont été suivies par une interview du Président de facto du Haut-Karabakh, Bako Sahakian, qui a démenti les affirmations de Pachinian en insistant sur le fait que les gouvernements arméniens successifs avaient toujours informé les autorités du Haut-Karabakh des développements des négociations. Commentant le prétendu complot, Bako Sahakian a insisté sur le fait qu'il ignorait l'existence des forces anti-gouvernementales mentionnées par Pachinian. En cas de doute ou de manque de confiance, il a appelé aux discussions dans une atmosphère de respect mutuel. *Jamanak* s'interroge sur les raisons de cette déclaration par Nikol Pachinian : « *les relations officielles d'Erevan et de Stepanakert ont-elles atteint un niveau de malentendu, même une contradiction qui ne peut plus être corrigée dans la plateforme de dialogue ou lors d'une réunion de travail?* ». Le quotidien appelle à « ne pas construire les relations des deux républiques arméniennes sur la base de théories du complot », car cela pourrait entraîner une crise. « *En général, il est regrettable que les dirigeants de l'Arménie et du Haut-Karabakh aient commencé à communiquer entre eux via la presse, ce qui ne parle pas de la mentalité étatique des deux autorités* » conclut *Jamanak*. Selon *168 jam*, les motivations de Nikol Pachinian sont incompréhensibles et ambiguës en ce qui concerne le Haut-Karabakh, ou plutôt ses autorités. D'après *168 jam*, Le Premier ministre arménien ne manque pas une occasion de critiquer directement ou avec des allusions les dirigeants du Haut-Karabakh. « *On a l'impression qu'il veut complètement gâcher les relations déjà tendues avec les autorités du Haut-Karabakh* » conclut le trihebdomadaire.

Les Dachnak revendiquent la responsabilité d'une attaque portée contre un militant du parti Congrès national arménien/ Tous les journaux indiquent que des dizaines de membres du parti Dachnak ont manifestement revendiqué la responsabilité d'une attaque portée contre un militant du parti Congrès national arménien de l'ancien Président Levon Ter-Petrosian. Les Dachnak ont accusé le militant Vardan Haroutunian d'avoir insulté sur Facebook les dirigeants du Haut-Karabakh et d'avoir agressé l'ancien chef des Dachnak, Hrant Margarian. V. Haroutunian a affirmé avoir été battu par les partisans de Dachnak et les partisans de Robert Kotcharian. La police a arrêté un homme

soupçonné d'avoir participé à l'attaque dont l'affiliation aux Dachnak a été confirmée par le parti. D'après les Dachnak, V. Haroutunian méritait une « gifle éducative ». Selon le membre de la direction du bureau arménien des Dachnak, Artsvik Minasian, il s'agit avant tout d'un appel aux autorités pour qu'elles mettent fin à cette situation d'intolérance, condamnent et répriment « toutes les manifestations de comportement intolérant et hostile qui règnent et se propagent en Arménie en ce moment ». *Joghovourd* note que Nikol Pachinian a réagi durement à l'incident en condamnant la formule « battre quelqu'un pour les valeurs nationales » et en indiquant que cette formule a été utilisée par les forces qui « pillaient le pays depuis 25 ou 30 ans sans penser aux valeurs nationales ». Nikol Pachinian a souligné que toutes les personnes qui propageaient la violence devaient être tenues pour responsables une par une. *Joghovourd* note que les relations du parti Dachnak avec le Premier ministre empirent.

Nikol Pachinian sur les défis du système judiciaire/ La presse rend compte des déclarations de Nikol Pachinian sur le système judiciaire. Selon lui, la procédure de « vetting » a déjà commencé. Nikol Pachinian a noté que la crise du système judiciaire ne se limitait pas à la méfiance de la société, mais concernait également la méfiance entre les tribunaux. D'après le Premier ministre, des solutions politiques sont nécessaires. Commentant le salaire dans le système, Nikol Pachinian a déclaré qu'il était possible d'augmenter les salaires des juges sur la base du budget d'Etat, mais que le public ne comprendrait pas cette démarche en raison d'existence des problèmes sociaux pour la solution desquels cet argent pourrait être utilisé. Cependant, selon le Premier ministre, si le salaire d'un juge n'est pas élevé, les spécialistes sérieux ne voudront pas travailler avec un salaire de 400 000 drams (741 euros), sachant qu'ils ne peuvent pas prendre de pot-de-vin. « *Si nos partenaires internationaux nous aident, par exemple, à créer un tribunal anti-corruption, à trouver un moyen d'obtenir des salaires plus élevés dans ce tribunal, afin d'attirer de nouveaux spécialistes sérieux dont la crédibilité sera accrue par le biais de vetting, le peuple, l'opposition et les dirigeants verront qu'un système judiciaire vraiment indépendant est une bonne chose utile pour l'État et l'économie* » a déclaré Nikol Pachinian.

Rédaction : Lena Gyulkhasyan

Havastani Hanrapetoutioun- quotidien, journal officiel, tirage-6000 exemplaires ; Azg- hebdomadaire, tirage-3000 exemplaires ; Haykakan Jamanak- quotidien, tirage-6500 exemplaires ; Aravot- quotidien, tirage-2718 exemplaires ; Jamanak- quotidien, tirage- 5300 exemplaires ; Hraparak-quotidien, tirage-3400 exemplaires ; Joghovourd-quotidien, tirage-3500 exemplaires ; Golos Arménii- trihebdomadaire en langue russe, tirage-3425 exemplaires ; Novoyé Vrémia- trihebdomadaire en langue russe, tirage- 5 000 exemplaires ; 168 Jam- hebdomadaire, tirage- 5000 exemplaires ; Respublika Arménia- bihebdomadaire, journal officiel en langue russe, tirage- 1500 exemplaires.

Cette revue de presse est une synthèse réalisée à partir de publications arméniennes parues au cours d'une journée définie et constitue un document de travail qui ne saurait en aucun exprimer le point de vue de l'Ambassade de France ou des autorités françaises. Toute reproduction de cette revue destinée notamment à une publication électronique, papier, destinée à des tiers, est soumise à autorisation de l'Ambassade de France en Arménie.